

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 79 (2017)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Passion

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# La collection Aecherli bientôt complète ?

Son cœur bat pour les machines de marque Aecherli. Le jeune Martin Weber a pu rassembler sa collection privée pour la première fois sous un toit à Herzogenbuchsee. Trois types de machines manquent encore, dont le tracteur. Y arrivera-t-il ?

Dominik Senn

Martin Weber et son « Standard » d'Aecherli qu'il a restauré en 2011. Photos: Dominik Senn

« Posséder un modèle de motofaucheuse de chaque type en état de marche » est l'objectif de Martin Weber (« Dinu ») de Gondiswil né en 1994. Il a terminé avec succès son apprentissage de mécanicien sur véhicules et travaille comme mécatronicien et mécanicien sur véhicule dans l'atelier de l'entreprise de transport Kilcher. Il souhaite continuer à écrire l'histoire du fabricant de machines agricoles Aecherli de Reiden dans le canton de Lucerne, qui était renommé à l'époque. C'est pourquoi, il collectionne, restaure et remet en état de marche ces anciennes machines pour les présenter à un large public. « Il existe étonnamment peu de documents sur cette entreprise autrefois modèle. Une recherche sur Google ne donne rien. Par chance, j'ai reçu un ouvrage de Paul Eitel, le fils de la fille de Paul Aecherli, qu'il m'a fait parvenir après avoir lu un article sur mes recherches dans un journal », explique Martin Weber. Ce sont les parents de Paul Eitel qu'il faut remercier pour la belle collection de photographies relatant l'histoire de l'entreprise.

## Une moto-faucheuses de 1933

Malgré toutes les difficultés, Martin Weber a commencé sa collection en 2010, lorsqu'il était apprenti, en acquérant une motofaucheuse de type « MA 60 » (MA signifiant traction moyenne) qu'il a remise en état de marche ; cela lui a coûté un salaire mensuel entier ! Après d'autres achats – toujours avec ses économies et sans autre soutien – il a trouvé

un « Standard » de 1933, son plus grand succès jusqu'ici. En effet, celui-ci qui fait partie des toutes premières motofaucheuses est maintenant le fleuron de sa collection. Pour réunir le montant nécessaire, il a dû brader son vélomoteur.

## En place à Herzogenbuchsee

Entre-temps, ce professionnel s'est rapproché de son but de réunir une collection privée et sauvegarder l'héritage Aecherli : il a trouvé une place pour son important parc de machines à proximité de la gare d'Herzogenbuchsee. « J'ai ici enfin toutes les machines et mon matériel à l'abri sous un toit, explique Martin Weber. Il y a une rampe d'accès et même un petit bureau. Mon rêve serait de disposer d'une halle chauffée avec tout le nécessaire pour pouvoir présenter les machines Aecherli et leur histoire au public. Sinon, ce patrimoine âgé de quelques décennies pourrait simplement disparaître. »

## Le parc de l'exposition

L'objectif du collectionneur est à portée de main. Au « Standard » de 1933 se sont joints :

- deux « MA 60 » des années 1956 et 1960, l'un avec une barre de coupe et l'autre avec un treuil à câble d'origine
- un « MA 65 » de 1966–1967 (le successeur du « MA 60 ») avec un différentiel, une modernisation pour le « MA 60 »
- un « MA 65 S » rare, haut sur pattes, datant de 1970 environ, avec un capot de même forme que le « MA 450 »

- un « MA 250 » de 1967 environ, avec un andaineur à bande et andaineur à fourche interchangeable
- un « MA 350 » datant d'environ 1969 avec une fraise originale Aecherli et une transmission à 12 vitesses (comme tous les types depuis le « MA 350 »)
- un « MA 450 » avec une fraise à neige communale y compris une cheminée d'éjection, avec moteur Haflinger à deux cylindres et vitesse rampante (probablement la seule encore existante)
- un « MA 350 » d'environ 1970 avec un chasse-neige Aecherli entièrement suspendu et un Dyna-start (construction originale de l'atelier Aecherli)
- un « MA 250 » de 1967–1968 avec chasse-neige et lampe phare circulaire.

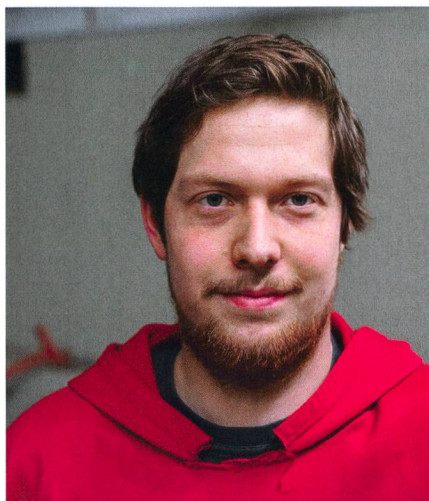
## Travaux en cours

Cinq autres « MA 250 » attendent d'être restaurés, de même que les transmissions d'un « MA 250 » et d'un « MA 350 » qui doivent être reconstruites, deux « MA 60 » et deux pompes à purin centrifuges de marque Aecherli.

Un « MA 60 » à un axe et un « MA 350 » sont immatriculés avec remorque à essieu entraîné. Martin Weber aimerait aussi organiser une exposition Aecherli à l'extérieur si l'occasion se présente.

## Le «Combi-trac» et le tracteur manquent encore

Pour compléter son programme Aecherli, Martin Weber cherche encore un « SA



**Martin Weber collectionne toutes les machines Aecherli.**



**Le «MA 60» d'Aecherli avec ses roues à crampons, la solution de traction avant sur des pentes raides (ici, l'essieu arrière n'est pas entraîné).**

60», un «Combi-trac» et un tracteur. Dès 1933, Fritz et Paul Aecherli avaient développé la série de machines agricoles «Standard» qui offraient une mécanisation à bon marché fonctionnant sans tracteur. Les motofaucheuses servaient aussi pour la traction de diverses machines de la ferme. Dès les années 50, le «Standard» a été remplacé par le modèle «SA 60».

Les légendaires «Standard» et «KT», grands succès réalisés respectivement par Rapid et Bucher dans les années d'après-guerre, ont encouragé Fritz et Paul Aecherli dans cette voie. Ils ont alors développé le très puissant «Combi-Trac», qui effectuait certes les travaux de fauche, mais également d'autres tâches comme les labours. Avec ses 580 kg, le «Combi-Trac» était le plus lourd et aussi le plus grand motoculteur de son temps. Equipé d'un moteur diesel à deux temps avec un cylindre Stihl à 14 ch, il possédait, comme les tracteurs Aecherli ultérieurs, une traction brevetée à 7 vitesses avec marche arrière, des pneus avec profil à crampons pour terre ouverte, un différentiel et circulait à une vitesse entre 1,1 et 20 km/h. L'entreprise Althaus d'Ersigen (BE) livrait les éléments de la charrue.

### **Aecherli, importateur de tracteurs**

Justement, ce «Combi-Trac» a servi de base pour développer les tracteurs Aecherli à quatre roues motrices. En 1953, Aecherli a commencé sa production en série des modèles «GDT» et «KDT» équipés de moteurs Stihl. La prise de force des deux modèles dispose de deux régimes (540 et 1420 tr/min), le régime du moteur étant de 1850 tr/min. A la fin des années 50, Aecherli a dû arrêter la

production, faute de demande. Il a ensuite repris l'agence générale des tracteurs Porsche en Suisse de l'entreprise Aebi de Burgdorf (BE). Durant ces quelques années, jusqu'à l'arrêt de la production en 1963, il en a vendu plus de 1000 aux paysans suisses. En 1959, il a repris l'agence générale des machines agricoles Krone, plus tard celle de Heros pour des grues à fumier, des treuils et des installations d'évacuation du fumier, puis celle de Scheffer pour les grues à foin et d'autres encore. Aecherli est resté importateur de tracteurs de la marque française Renault. Le 2 mars 1987, des résultats d'affaires médiocres ont fini par rendre inévitable la fermeture de l'entreprise de Reiden et de la filiale à Sevelen.

### **Qui a encore un tracteur Aecherli ?**

Pour pouvoir organiser, compléter et présenter sa collection au public dans une halle d'exposition définitive, Martin

Weber dépend du soutien de tous les intéressés et amateurs de machinisme agricole. Ainsi, il leur lance un appel en les priant de l'informer au sujet des machines et instruments Aecherli, qui pourraient encore exister, visant tout particulièrement le «Combi-Trac» et le tracteur. Il estime que le temps presse, en effet, les machines se font de plus en plus vieilles ! Martin Weber fabrique lui-même des pièces manquantes, les outils nécessaires à cette fabrication. Détective, observateur et bricoleur, il a déjà résolu bien des questions de réparation sur la base d'anciennes photographies. Diverses réparations ou pièces de rechange lui ont aussi été déjà demandées. ■

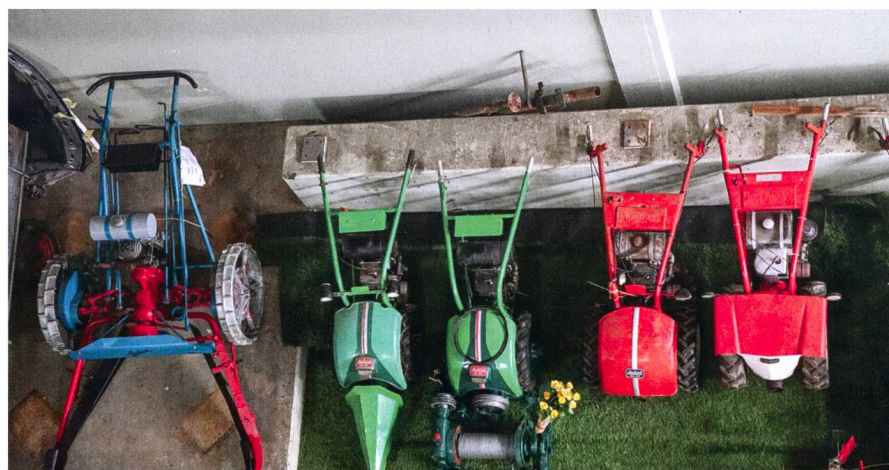
### **Site Internet:**

[aecherli-reiden.jimdo.com](http://aecherli-reiden.jimdo.com)

### **Veillez communiquer**

**toute information à l'adresse:**

[aecherli@gmx.ch](mailto:aecherli@gmx.ch)



**Le «Standard» d'Aecherli de 1933, le «MA 60» d'Aecherli avec barre de coupe, le «MA 60» d'Aecherli avec son treuil d'origine (hélas avec les courroies trapézoïdales sur le capot), le «MA 65» d'Aecherli et le «MA 65 S» d'Aecherli (de gauche à droite).**